

9h30 : Présentation de la journée

Patrick BONIN & Bénédicte POULIN-CHARRONAT, Laboratoire d'Etude de l'Apprentissage et du Développement (LEAD), CNRS UMR5022, Université de Bourgogne, Dijon

9h45 : **Patrick BONIN & Gaëtan THIEBAUT**, Laboratoire d'Etude de l'Apprentissage et du Développement (LEAD), CNRS UMR5022, Université de Bourgogne, Dijon

Notre mémoire « épisodique » a-t-elle été façonnée par l'évolution ?

La conférence sera consacrée à la mémoire adaptative « conception récente sur la mémoire humaine » selon laquelle certaines caractéristiques fonctionnelles de la mémoire épisodique sont dues aux pressions sélectives rencontrées dans le passé ancestral (e.g., trouver de la nourriture, se protéger des prédateurs, éviter d'être contaminé). Nous situons cette conception au sein de la psychologie évolutionniste puis nous présenterons des données empiriques qui la fondent (avantage du traitement survie, effets animés, effets contamination).

10h45 : Pause

11h00 : **Gilles LAFARGUE**, Laboratoire Cognition, Santé, Société (C2S) EA 6291, Université de Reims

Différences psychologiques entre les sexes et violence masculine dans la perspective de l'évolution biologique

Pour mieux comprendre ce qui détermine le comportement humain, par exemple les raisons pour lesquelles les hommes sont, en moyenne, beaucoup plus violents que les femmes, il est nécessaire d'aller au-delà des facteurs personnels, développementaux ou sociaux, en se plaçant dans le temps de l'évolution biologique. La structure du cerveau et de l'appareil psychologique humain est le produit de plusieurs millions d'années d'évolution biologique et il est crucial d'en tenir compte. Lors de cette conférence, après avoir présenté les principes de l'approche dite évolutionniste en psychologie, je montrerai en quoi adopter une telle perspective permet de mieux comprendre certains comportements violents comme les agressions physiques et sexuelles. On verra qu'il est très raisonnable de penser que la violence est profondément inscrite dans la nature de l'homme et que certains facteurs favorisent son déclenchement. Mais on verra également que l'évolution nous a dotés d'un cerveau extrêmement plastique, tout au long de la vie, et qu'en aucun cas le comportement n'est entièrement déterminé par des prédispositions biologiques. Par exemple, les choix et les comportements d'un individu sont susceptibles de modifier les caractéristiques structurelles et fonctionnelles de son cerveau ce qui, en retour, aura un impact sur ses actions futures. L'approche évolutionniste des comportements agressifs est ainsi totalement compatible avec la mise en place de mesures visant à changer l'environnement ou à mieux éduquer les personnes dans le but de diminuer le nombre des agressions. Elle doit même permettre d'optimiser l'efficacité des diverses stratégies d'intervention.

12h00 : Pause déjeuner

14h00 : *Présentation des travaux de thèse des doctorants du LEAD*, Laboratoire d'Etude de l'Apprentissage et du Développement (LEAD), Université de Bourgogne, Dijon

15h00 : **François OSIURAK**, Laboratoire d'Etude des Mécanismes Cognitifs (EMC) EA 3082, Université Lumière Lyon 2

Neurocognition et évolution cumulative technologique

Imaginez que vous êtes échoué sur une île déserte, avec neuf autres naufragés dont Robinson, Alexandre, Daniel, Tom, et Wilson. Pour augmenter vos chances de survie, il est très probable que vous tentiez de fabriquer des outils (e.g., un couteau) ou des constructions (e.g., un abri). Un phénomène semble se mettre en place : Vous partagez progressivement des informations entre naufragés si bien que la quantité de techniques développées sur l'île va au-delà de ce que vous étiez chacun capable d'inventer individuellement. Ce phénomène, qui caractérise l'évolution de la technologie au cours de l'humanité, s'appelle l'évolution cumulative technologique. Si des travaux ont clairement indiqué que les phénomènes culturels ne sont pas uniques à l'espèce humaine, l'évolution cumulative technologique ne s'observerait que chez les humains, soulevant la question fondamentale des bases neurocognitives (e.g., raisonnement technique, théorie de l'esprit, créativité) à l'origine de ce phénomène. L'objectif de cette communication est de dresser un état de l'art rapide sur cette question sur la base des travaux réalisés au sein du laboratoire d'Etude des Mécanismes Cognitifs de l'Université de Lyon (Osiurak & Heinle, 2018 ; Osiurak et al., 2016, en révision ; Reynaud et al., 2016, soumis).

Références

- Osiurak, F., De Oliveira, E., Navarro, J., Lesourd, M., Claidière, N., & Reynaud, E. (2016). Physical intelligence does matter to cumulative technological culture. *Journal of Experimental Psychology: General*, *145*, 941-948.
- Osiurak, F., De Oliveira, E., Navarro, J., & Reynaud, E. (en révision). The castaway island: Distinct roles of theory of mind and technical reasoning in cumulative technological culture.
- Osiurak, F., & Heinke, D. (2018). Looking for *Intelligence*: A unified framework for the cognitive study of human tool use and technology. *American Psychologist*, *73*, 169-185.
- Reynaud, E., Lesourd, M., Navarro, J., & Osiurak, F. (2016). On the neurocognitive origins of human tool use: A critical review of neuroimaging data. *Neuroscience & Biobehavioral Reviews*, *64*, 421-437.
- Reynaud, E., Navarro, J., Lesourd, M., & Osiurak, F. (soumis). To watch is to work: A meta-analysis of neuroimaging data on tool-use observation network (ToON).

16h00 : Pause

16h15: **Lou SAFRA**, Laboratoire de Neurosciences Cognitives Computationnelles (LNC2) INSERM U960, Ecole Normale Supérieure, Paris

Étude des décisions sociales dans une perspective évolutionnaire

Les décisions sociales sont immédiatement influencées par les signaux auxquels l'individu est soumis, ses caractéristiques individuelles mais également, à une échelle de temps plus longue, par l'histoire évolutionnaire de l'espèce humaine. À travers différentes études, réalisées chez l'adulte, l'adolescent et l'enfant, j'essaierai de montrer comment ces différents mécanismes peuvent être étudiés de façon conjointe pour fournir de nouveaux éclairages sur le comportement humain.

17h15 : Clôture